

Une nouvelle holding baptisée Roche

C'est désormais à l'échelle d'un groupe que les Transports Roche, en Mayenne, vont poursuivre leur diversité sectorielle. Un changement qui intervient après une première opération de croissance externe en rachetant sa voisine les Transports Laigneau. Ce nouvel ensemble affiche un chiffre d'affaires de 10 M€, avec un parc de 75 moteurs et un effectif de 100 collaborateurs.



À 55 ans, Philippe Roche est désormais président du groupe Roche SAS, tout en occupant un poste d'administrateur au sein de la FNTR Pays de la Loire et du groupement FLO (commission achat) auquel l'entreprise a adhéré en 2017 et pour lequel elle occupe les fonctions de FLO leader pour la Région.

« Suite à une opération de croissance externe cette année, nous avons créé la holding Groupe Roche SAS pour regrouper trois entités sœurs : les Transports Roche qui, pour l'occasion, ont changé de forme juridique [en passant de SARL à SAS], les Transport Laigneau rachetés le 1^{er} février et une SCI créée en 2017 », introduit Philippe Roche qui, à 55 ans, préside cet ensemble. À la direction générale figure son frère aîné Daniel, avec qui il partage l'actionariat à parts égales.

AU FIL DES DIVERSIFICATIONS

Cette acquisition est une première pour ce transporteur mayennais. Jusqu'alors, l'entreprise avait plutôt opté pour une croissance interne axée sur la diversification de ses activités. À l'origine, en 1983, c'est Daniel qui se lance dans le transport alimentaire (température ambiante) avec un seul camion. L'entreprise est alors basée à Hercé. Détenteur d'un CAP de chauffeur routier obtenu pendant son service militaire, Philippe le rejoint en 1986. Son credo : le transport frigorifique pour le compte d'une société agroalimentaire voisine. L'année 1989 marque une première diversification dans la benne TP. L'entreprise familiale embauche son premier conducteur. Quatre ans plus tard, les Transports Roche se lancent en parallèle dans l'activité plateau (transport de fourrage) après l'appel du pied d'un

négociant agricole qui lui cède ses deux camions. Puis, en 1997, le transporteur quitte Hercé pour s'installer à moins de 5 km à Gorron sur 6 000 m². L'entreprise compte alors une douzaine de camions. En dix ans, la croissance est au rendez-vous. Le parc grimpe à 50 camions et le site ne suffit plus. Aux alentours, 21 000 m² sont disponibles, et c'est là que les locaux actuels sont construits. Au fil du temps, le site se structure. Un bâtiment de 1 000 m², agrémenté de quatre quais niveleurs, est destiné à l'entreposage. Un atelier mécanique PL (3 % du chiffre d'affaires), composé

de deux fosses, s'étale sur 1 000 m² aux côtés d'une station de lavage haute pression (1 % du chiffre d'affaires). Installée depuis 2008, celle-ci bénéficie de la traçabilité Qualimat et est équipée de quatre pistes sur une surface totale de 600 m². En 2017, le prestataire Profil Plus, spécialisé dans les pneumatiques, investit les lieux pour louer 400 m² de locaux. Aujourd'hui, les Transports Roche (85 collaborateurs) assurent sept activités : le transport frigorifique (température dirigée) qui représente 50 % du chiffre d'affaires (8 M€ en tout), les conteneurs maritimes (15 %), les citernes



Les Transports Roche disposent d'un parc de 60 moteurs et autant de semi-remorques. Huit nouveaux tracteurs arriveront d'ici à la fin d'année.

alimentaires (10 %), le transport en bennes céréalières (12 %), le transport en semi-tautliner (3 %), le plateau (4 %) et le transport bennes travaux publics (6 %). Soit quelque 200 clients en tout. « Notre diversité a permis d'amortir les crises, remarque le dirigeant. Par exemple, en 2020, nos volumes ont été tirés vers le haut dans le transport frigo alors que les activités TP et céréalières ont beaucoup souffert. Notre contrainte est que nous avons besoin de conducteurs polyvalents [40 % des effectifs] qui tournent sur deux ou trois activités. Il faut donc bien poser les règles dès le départ. » 75 % des prestations s'effectuent dans le Grand Ouest. Côté projet, Philippe Roche prévoit de passer à la numérisation des documents et à la signature digitale. Cela supposera de changer le système informatique dans le courant du deuxième semestre pour passer des tablettes fixes à une solution amovible. Montant de la facture : 80 000 euros.

PREMIÈRE CROISSANCE EXTERNE

Le rachat des Transports Laigneau (1,8 M€ de chiffre d'affaires) situés à une vingtaine de kilomètres, à Montenay, fait suite à une opportunité. « La reprise a été organisée dans le

cadre d'une transmission d'entreprise, se souvient le transporteur. En prévision de leur départ à la retraite, les deux frères codirigeants sont venus me trouver. Leur société intervenait aussi dans le transport de matières premières agricoles – nous avions les mêmes valeurs, des clients en commun –, elle était saine et présentait un bilan honorable, avec un climat social très bon et peu de turnover... » La signature officielle du rachat, qui permet au groupe Roche d'étendre sa couverture géographique à la Région Hauts-de-France, a lieu le 1^{er} février. Créée en 1986, cette entreprise compte 15 salariés (dont 14 conducteurs). « Nous avons rapidement organisé une réunion pour les rassurer, explique le dirigeant. Les méthodes étaient obsolètes. Nous avons donc mis en place une informatique embarquée et installons le TMS pour un investissement de plus de 20 000 euros. Après la téléphonie, nous avons également changé le système informatique de la distribution des carburants, moyennant une enveloppe de 7 000 euros, ce qui nous permet, notamment, de surveiller les prises de gazole. Dans le courant de cette année, tous les véhicules (14 tracteurs et 20 semis) seront également équipés du dispositif EffiTrailer de Michelin pour un meilleur pilotage des semi-remorques grâce au contrôle de la pression des pneus. Il est aussi prévu de passer la flotte en Euro 6 d'ici à deux ans alors que de nouveaux tracteurs DAF sont attendus d'ici à la fin de l'année. »

EXPÉRIMENTER LE B100

« Travaux publics, bennes céréalières, plateau... Ces activités consomment beaucoup de carburant », constate le patron mayennais, qui s'est engagé à faire baisser ses émissions de CO₂.

UN CHALLENGE POUR LA CONDUITE PRÉVENTIVE

Depuis juillet 2020, le groupe Roche fait appel à l'entreprise bordelaise CGI pour suivre ses 75 conducteurs. Accélération, coups de frein, ralenti moteur, vitesse excessive... Tout est passé au crible. Après une phase d'entraînement de six mois, un challenge écoconduite a été lancé début 2021. Le but : obtenir une note supérieure à 80/100 et récompenser financièrement les meilleurs conducteurs avec une prime semestrielle. « Un point supplémentaire vaut 3 euros », explique Philippe Roche. Selon lui, « c'est du gagnant-gagnant. Le conducteur a une conduite préventive et l'entreprise a réduit sa consommation de carburant de 0,8 litre en six mois sur l'ensemble du parc. » Les premières récompenses tomberont en juillet. Il est prévu une enveloppe comprise entre 8 000 à 10 000 € par semestre. En parallèle, chaque mois, six conducteurs font l'objet d'un suivi individuel. Ce dispositif sera testé chez Transports Laigneau à compter de cet été. Et il n'est pas exclu de complexifier les règles du jeu et de faire grimper la note à 90/100. Une manière d'impliquer les conducteurs même si le coût représente environ 1 400 € HT par mois. F.F.

L'entreprise est signataire de la charte CO₂ depuis 2013, et s'est engagée dans le label CO₂, décerné pour trois ans, depuis 2019. Dans la continuité, elle se lance dans les énergies propres. Le choix s'est porté sur le B100, un biocarburant 100 % végétal à base de colza, malgré certains inconvénients. « Il s'agit d'une énergie relativement facile à utiliser. Le fait que les véhicules B100 soient limités au certificat Crit'Air 2 n'est pour l'heure pas un frein mais il n'existe pas de stations publiques, et ce biocarburant peut générer une surconsommation de 7 à 8 % », remarque le transporteur qui s'interroge aussi sur la durabilité de la mécanique. Courant mai, il va tester pendant quatre semaines un véhicule Renault. Si l'expérimentation est concluante, une cuve sera installée et les véhicules éligibles utilisés pour le transport local, afin de « convertir un tiers du parc à moyen terme », conclut Philippe Roche. FLORENCE FALVY

→ REPÈRES

- **Siège :** Gorron (53)
- **Effectif :** 100 collaborateurs (89 conducteurs)
- **Parc :** 75 moteurs et plus de 80 semi-remorques
- **CA 2020 :** 10 M€
- **Activités :** frigorifique, citernes alimentaires, containers maritimes, semi-tautliner, bennes céréalières, bennes TP, plateau